

L'argument d'autorité dans la *Chronique de langage* d'Albert Doppagne

Franz Meier

Porteur du discours prescriptiviste belge des années 1960 et 1970, Albert Doppagne (1912-2003) a été l'un des principaux représentants d'un mouvement de rectification langagière qui visait à corriger les pratiques des Belges francophones de tout ce qui semblait s'écarter du « bon usage » (Klinkenberg 1985). Même si Doppagne a peu à peu évolué vers une approche plus descriptive de la langue, il a néanmoins contribué à alimenter le rapport conflictuel, voire auto-dépréciatif, qu'ont longtemps entretenu les Belges francophones avec leur propre variété de français (Francard 2017). À côté des fameuses *Chasse* et *Nouvelle chasse aux belgicisms* (1971 et 1974), Doppagne a aussi utilisé sa « Chronique du langage », qu'il a publiée de 1960 à 1987 au quotidien bruxellois *Le Soir*, comme plateforme pour se prononcer sur des questions en matière de langue (Meier à paraître).

Le but de cette communication est d'examiner l'emploi que fait Doppagne de l'argument par autorité dans sa « Chronique de langage ». Nous nous concentrerons ainsi sur les schémas argumentatifs dans lesquels le chroniqueur accepte ou réfute un point de vue sur un aspect linguistique non pas sur la base d'un examen de sa conformité avec des faits linguistiques, mais sur la base de la source à l'origine de ce point de vue (Perrin 2000). Nous fonderons notre analyse sur la *théorie scandinave de la polyphonie linguistique* élaborée par Nølke, Fløttum et Norén (2004). Ce cadre théorique s'inspire de la distinction proposée par Ducrot (1984) entre *autorité polyphonique* et *raisonnement par autorité* et nous permettra d'étudier à la fois les sources que le chroniqueur invoque comme autorités et la façon dont il verbalise l'argument par autorité. L'analyse se base sur un corpus de 100 billets et permettra de vérifier dans quelle mesure l'argument par autorité constitue un procédé discursif avec lequel Doppagne construit sa propre image d'autorité éminente en matière de langue.

References

- Ducrot, Oswald (1984), *Le dire et le dit*, Paris, Les éditions de minuit.
- Francard, Michel (2017), «Belgique», dans Ursula Reutner (dir.), *Manuel des francophonies*, Berlin, De Gruyter Mouton, 180-203.
- Klinkenberg, Jean-Marie (1985), «La crise des langues en Belgique; note sur la Belgique néerlandophone», dans Jacques Maurais (dir.), *La crise des langues*, Québec/Paris, Conseil de la langue française/Le Robert, 93-146.
- Meier, Franz (à paraître), «Diatopismes et degrés de normativité dans le discours sur le français en Belgique au tournant du XXIe siècle: analyse d'une chronique de langage de Cléante», dans Sophie Piron et Anne Dister (dir.), *Les discours de référence sur la langue française*, Bruxelles, Presses de l'Université Saint-Louis (PUSL).
- Nølke, Henning, Kjersti Fløttum et Coco Norén (2004), *ScaPoLine. La théorie scandinave de la polyphonie linguistique*, Paris, Éditions Kimé.
- Perrin, Laurent (2000), «L'argument d'autorité comme forme de modalité 'allusive' dans la conversation», dans Guylaine Martel (dir.), *Autour de l'argumentation. Rationaliser l'expérience quotidienne*, Québec, Éditions Nota bene.